

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
ADELINE PROTAT, par HENRY MURGER.
CE QUE L'ON VOIT TOUS LES JOURS, par Alexandre DUMAS FILS.



Eh bien, oui, monsieur, dit-il. — Page 252, col. 1.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

JEAN-BAPTISTE DROUET. (Suite.)

Si le roi eût suivi la route de Verdun, il était obligé, lui, le chemin tirant une ligne droite de Sainte-Menehould à Verdun, il était obligé, disons-nous, de suivre la ligne droite.

Mais le roi a pris la route de Varennes; à Clermont, la route de Varennes se jette à gauche à angle presque aigu.

Drouet s'élance dans la forêt d'Argonne, dont il connaît tous les détours. En coupant à travers le

bois, il gagnera un quart d'heure sur le roi; en outre, l'obscurité de la forêt le protégera.

Charny, qui connaît la topographie générale du pays presque aussi bien que Drouet, comprend que Drouet lui échappe, et jette à son tour un cri de colère.

Presque en même temps que Drouet, il pousse son cheval dans l'étroite plaine qui sépare la route de la forêt en criant :

— Arrête! arrête!

Mais Drouet se garde bien de répondre; il se penche sur le cou de son cheval, l'excitant des éperons, de la cravache, de la voix. Qu'il atteigne le bois, c'est tout ce qu'il lui faut, il est sauvé!

Il atteindra le bois; seulement, pour l'atteindre, il passera à dix pas de Charny.

Charny prend un de ses pistolets, vise Drouet : — Arrête, lui dit-il, ou tu es mort!

Drouet se penche plus bas sur le cou de son cheval et le presse plus fort.

Charny lâche la détente, mais les étincelles de la pierre s'abattent sur la batterie brillent seules dans l'obscurité.

Charny, furieux, lance son pistolet sur Drouet, prend le second, se jette dans le bois à la suite du fugitif, l'entrevoit à travers les arbres, fait feu de nouveau; mais, comme la première fois, son pistolet rate.

C'est alors qu'il se souvient que, lorsqu'il s'éloignait au galop, M. Dandoins lui a crié quelque chose qu'il n'a pas compris.

— Ah! dit-il, je me suis trompé de cheval, et sans doute il m'a crié que les pistolets du cheval que je prenais n'étaient point chargés..... N'importe, je rejoindrai ce misérable, et, s'il le faut, je l'étoufferai de mes mains!

Et il se remet à la poursuite de l'ombre qu'il entrevoit encore au milieu de l'obscurité.

Mais à peine a-t-il fait cent pas dans cette forêt, qu'il ne connaît point, que son cheval s'abat dans un fossé; Charny roule par-dessus sa tête,

(1) Tous droits réservés.